

Pierre ANGOT

1902 - 1945



Pierre A N G O T

1902 - 1945

Pierre Angot fait ses études secondaires à Toulouse, est reçu second à l'X en 1921, en sort major et choisit le Corps des Mines.

Après ses deux années d'Ecole, il séjourne neuf années dans l'Est et collabore à la rédaction d'un ouvrage sur le bassin ferrifère de Lorraine.

En 1936 il part pour la Roumanie, où il est nommé directeur, puis administrateur de la Steaua Romana, société pétrolière dans laquelle sont engagés d'importants capitaux français. Lorsque la guerre est déclarée, il participe à un plan de mise hors service de l'industrie pétrolière roumaine en cas d'invasion allemande. Ce plan tombe aux mains de l'armée allemande qui fait expulser Angot de Roumanie.

A son retour en France, il est placé à la tête des recherches de pétrole entreprises en Aquitaine à la suite de la découverte du gisement de gaz de Saint-Marcet. Au début de l'année 1943, Angot est averti de la décision prise par les Allemands de prendre les travaux en mains pour les accélérer. Un sondage récent, celui de Gensac, a montré de belles imprégnations de pétrole : Angot est persuadé qu'un essai suffira pour révéler une production importante qui pourrait jouer un rôle important dans l'effort de guerre allemand. Par une suite de discussions très habiles, il réussit à retarder d'un an le moment où les Allemands, passant outre à sa résistance, commencent à amener du matériel, si bien que leurs sondages débutent à peine au moment du débarquement allié.

Pendant toute cette lutte, au cours des discussions avec les Allemands, Angot reste pleinement conscient du risque de mort qu'il court. Il sait qu'il s'expose à l'arrestation et à la déportation, ainsi qu'il le dit et écrit. Il pense à sa femme et à ses enfants, auxquels il sent qu'un jour ou l'autre, à force de s'obstiner, il va être brusquement arraché. Ses craintes sont justifiées. Le 6 Juin, un ingénieur en relations avec les F.F.I apprend le débarquement des Alliés en Normandie, il fait prendre les armes à une partie du personnel de la Régie Autonome des Pétroles pour protéger, semble-t-il, les installations contre des sabotages allemands. Les F.F.I ont déjà disparu et le personnel de la Régie risque d'être gravement compromis par cette opération prématurée dont les ingénieurs allemands ont connaissance : repliés sur Paris, ils justifient leur fuite en grossissant les événements. Pierre Angot, accusé de complicité avec le maquis, est arrêté et conduit à Fresnes. De nombreuses démarches sont tentées pour le faire libérer, les autorités allemandes finissent par se laisser convaincre qu'il n'est pas responsable des événements de Saint-Marcet. Mais le directeur de la Kontinental Oel, - celui aux exigences duquel Angot s'était opposé au cours de plusieurs mois de discussions, - s'oppose à une décision favorable.

Le 15 Août 1944, Pierre Angot part, avec un des derniers convois de déportés, pour Buchenwald. En octobre, il est envoyé à la mine de sel de Plömitz. En janvier, épuisé par la faim et par un travail de forçat, il est terrassé par une pleurésie. Son étonnante volonté lui permet de résister encore quelque temps, mais la dysenterie apparaît, et le 6 février 1945, il entre dans le grand repos.

Au cours de toute sa carrière, Pierre Angot a fait apprécier aussi bien ses qualités de chef que son caractère enjoué et optimiste, sa droiture et son amabilité. Il s'est imposé à ses camarades de captivité par son calme et sa dignité au milieu des égofismes déchaînés. Il était trop perspicace, rapporte un témoin, " pour ne pas réaliser pleinement quel handicap représentait pour lui sa faible santé. Il prévoyait

que les rudes travaux manuels auxquels il serait contraint dépasseraient la limite de ses forces ... il parlait de tout cela en toute simplicité, acceptant d'avance ces épreuves avec sa résignation si chrétienne, sa foi profonde, son courage si calme ". Il était " un des rares hommes qui, dans cet enfer, avaient réussi à conserver toute leur dignité d'hommes policés et à rester eux-mêmes ". il gardait jalousement ses dernières forces pour maintenir ardente une dernière flamme de vie intérieure.

Le 11 Octobre 1946, Pierre Angot était cité dans ces termes à l'ordre de la Nation, et recevait la Légion d'honneur :

" A donné une vive impulsion aux recherches de pétrole entreprises dans la région de l'Aquitaine par la Régie Autonome des Pétroles. Ardent patriote, animé du plus admirable esprit de la Résistance, a toujours déployé une grande activité pour soustraire cet organisme au contrôle de l'ennemi. Arrêté et déporté en Allemagne, est mort d'épuisement dans une mine de sel de la région de Weimar."

Citations à l'ordre de la Nation

Le Président du Gouvernement provisoire de la République a cité à l'ordre de la Nation :

Pierre ANGOT, Ingénieur en chef des mines, délégué à la Régie Autonome des Pétroles, a donné une vive impulsion aux recherches de pétrole entreprises dans la région de l'Aquitaine par la Régie Autonome des Pétroles. Ardent patriote, animé du plus admirable esprit de la Résistance, a toujours déployé une grande activité pour soustraire cet organisme au contrôle de l'ennemi. Arrêté et déporté en Allemagne, est mort d'épuisement dans une mine de sel de la région de Weimar.

Extrait de " INGENIEURS au COMBAT "

par René ALQUIER
Elie DOURY

Fait à Paris, le 11 Octobre 1946.

Georges BENOIST.

Par le Président du Gouvernement provisoire de la République : le ministre de la production industrielle,
Marcel PAUL.

Extrait du Journal Officiel
de la République Française
du Samedi 12 Octobre 1946 - n° 239 - p. 8.642

MINISTERE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

Citations à l'ordre de la Nation

Le Président du Gouvernement provisoire de la République cite à l'ordre de la Nation :

Pierre ANGOT, Ingénieur en chef des mines, détaché à la régie autonome des pétroles, pour les motifs suivants : a donné une vive impulsion aux recherches de pétrole entreprises dans la région de l'Aquitaine par la régie autonome des pétroles. Ardent patriote, animé du plus admirable esprit de la Résistance, a toujours déployé une grande activité pour soustraire cet organisme au contrôle de l'ennemi. Arrêté et déporté en Allemagne, est mort d'épuisement dans une mine de sel de la région de Weimar.

Fait à Paris, le 11 Octobre 1946.

Georges BIDAULT.

Par le Président du Gouvernement provisoire de la République : le ministre de la production industrielle,
Marcel PAUL.
